

- au 45ème jour de la grève de la faim menée par nos camarades knut folkerts, gerd schneider, christoph wackernagel - combattants anti-impérialistes de la fraction armée rouge actuellement emprisonnés à maastricht et à la haye aux pays-bas -
- devant les conditions de détention-extermiation de ces prisonniers, selon les procédés de torture par privation sensorielle et isolation sociale, expérimentés-scientifiquement par les services de contre-insurrection (plan "blue bird") de l'otan en irlande, rfa, israel...
- et devant le silence complice et criminel des médias et de la presse sur les territoires belges face à ces tentatives d'assassinat,

nous, groupe autonome, avons décidé d'occuper pacifiquement l'ambassade des pays-bas à bruxelles afin d'apporter notre soutien à la lutte que mènent les 3 combattants pour le respect des conditions de détention telles qu'elles sont garanties par la convention européenne des droits de l'homme (art.3) et la convention de genève de 1949 et en attendant leur libération,

afin de dénoncer la situation actuelle des pays-bas dont la souveraineté nationale n'est plus qu'un minable chiffon de papier devant la criminelle stratégie de contre-insurrection développée par les usa contre les mouvements de libération mondiaux, et dont la rfa assure l'exercice et la continuité pour l'europe occidentale.

l'occupation de l'ambassade des pays-bas à bruxelles est une action très faible pour exprimer notre colère et notre volonté de dénoncer l'assassinat des combattants révolutionnaires programmé jusqu'ici. nous apportons aussi, par cette action, notre soutien aux camarades emprisonnés en suisse, à cologne et hambourg eux aussi en grève de la faim.

c'est dans l'affrontement avec les structures de mort de l'état capitaliste transnational que nous développerons notre réflexion et notre stratégie anti-impérialiste.

solidarité avec les combattants anti-impérialistes dans le monde et aujourd'hui aussi particulièrement avec le peuple palestinien en lutte contre la plus infame agression sioniste de ces dernières années !

un groupe autonome, le 17 mars 1978

après une vingtaine de minutes d'occupation pacifique, le bureau de l'ambassadeur que nous occupions est investi par plus ou moins 25 flics, gendarmes, brigade anti-gang, notamment armés de mitraillettes. à ce moment, les rues donnant sur le square de meeds sont déjà toutes bloquées par des voitures de police.

nous sommes alors emmenés au commissariat de la 5 ième division où les flics essaient de nous interroger et d'obtenir des réponses à leur sempiternelle angoisse : "qui est le chef?" devant le refus de répondre à pareille stupidité, nous sommes fouillés une première fois et vers 19 heures, menottes au poing, emmenés à l'amigo (notons que dès lors les menottes seront passées aux garçons à chaque déplacement). là, nous sommes placés en cellule après séparation des garçons et des filles.

durant la nuit, volontairement entrecoupée de : fouille totale pour les filles, identification complète, réveil régulier sous des prétextes futiles, informations fausses sur le temps et le développement de notre situation, les flics tâchent de nous briser physiquement et psychologiquement en vue des perquisitions, confrontations avec la bsr et le juge d'instruction.

à 5 heures, nous sommes brutalement réveillés et emmenés isolément par des gendarmes et des agents de la bsr à nos domiciles respectifs. là perquisition complète et vol de nombreux documents, livres, photos, affiches, courriers (même entre avocats); objets n'étant absolument pas désignés par le mandat de perquisition : "tout objet ayant pu ou pouvant servir à un délit ou crime ou en étant le produit"; ils arrachent les affiches et les auto-collants des murs - soit pour le local du comité de soutien aux prisonniers de la r.a.f., une demi camionnette volkswagen.

ces perquisitions sont une étape de la menée destructive des flics à l'encontre de tout travail concret de soutien et solidarité à la guérilla, aux prisonniers de la guérilla.

le but : isoler en empêchant l'information/propagande et la défense, mener à bien l'extermination des prisonniers. une étape aussi contre toute forme de compréhension/action de propagande/information offensive, toute forme de confrontation aux structures de l'état.

la répression vise avant tout les groupes qui, dans la crise actuelle de l'extrême gauche, décident de mener la confrontation offensive avec l'état.

ce vol, pour lequel ils ont refusé à deux reprises de faire l'inventaire obligé par la loi, vise pour le comité de soutien à freiner sa capacité d'intervention pour la défense des prisonniers et la propagande pour la guérilla révolutionnaire.

8 perquisitions pour 7 arrestations! les flics iront jusqu'à perquisitionner chez un camarade n'ayant jamais travaillé avec nous mais ayant vécu il y a 8 mois dans une communauté où l'un de nous avait logé. en province, ils perquisitionnèrent en son absence chez un camarade, remplacèrent la serrure et lui remirent une clef lors de son retour. dans un appartement perquisitionné, ils réveillèrent un camarade, le forcèrent sous menaces à les suivre. il ne sera relâché qu'à 10h.

ils nous ramènent ensuite à la gendarmerie rue de louvain où ils tentèrent à nouveau de nous interroger. nous serons photographiés et passerons tour à tour devant le juge d'instruction à partir de 11 heures; nous serons libérés aussitôt après, ce qui provoquera la rage des agents de la bsr.

groupe autonome

le 19 mars 78.

la h  
au  
en t  
il f  
le s  
que  
- or  
pol  
etc  
- pe  
- or  
dai  
sign  
que  
chif  
et  
des  
nou